

Mobilité : un frein majeur à la formation des jeunes en Hauts-de-France



81 % des 18–25 ans des Hauts-de-France ont renoncé à un emploi ou une formation faute de mobilité —
C'est plus qu'à l'échelle nationale

Causes : horaires incompatibles (61 %), absence de véhicule personnel (56 %), coût trop élevé.

Un cumul de freins qui se renforcent

Les freins à l'accès au permis



Les freins à l'utilisation des transports en commun



Le directeur régional Nord-Est d'Apprentis d'Auteuil, Pascal Borniche, résume bien la complexité de la situation "Les jeunes accueillis font face à des freins éducatifs et psychologiques très ancrés et plus complexes à lever que les freins matériels : peur de quitter sa ville, angoisse d'échouer au permis, phobie des transports collectifs"



LES DIFFICULTÉS DE MOBILITÉ DES APPRENTIS



1

Le statut d'apprenti
impose une double
mobilité quotidienne :



entre le domicile
et l'entreprise



entre le domicile
et le CFA



2

CONTRATS D'APPRENTISSAGE
DÉBUTÉS EN FRANCE EN 2024



878 000
(+3 % 2023)



3

22 %

DE TAUX DE RUPTURE



soient +180 000 ruptures
dans les 9 premiers mois



Si les causes de rupture sont multiples,
les difficultés de transport en font partie.



Faciliter la mobilité des apprentis,
c'est sécuriser leur parcours et leur avenir.



BUS



TRAIN



VÉLO



COVOITURAGE